

CE MAUDIT VOYAGE A MORTEAU

Le père d'Ida fait traîner sa réponse

Les mauvais conseillers

« Vendredi 13 juin

.....si vous saviez combien je voudrais ne pas avoir fait ce maudit voyage à Morteau qui est cause de tout, papa et mon oncle ont parlé, celui-ci a fait valoir mon départ et de là mille ennuis !!! »

13 juin 1919

Mon cher Georges

Il fait beau, tout est gai
tout va pendant que je suis ici dans
cette salle à manger, fêlé à fêlé avec
mes pensées bien fêlés croquez - le !

Non seulement vous n'êtes
plus là, mais comme vous en avez le
présentiment, les rochers du chemin com-
mencent à apparaître juste au moment
où faut s'écarter pour laisser passer mon
esprit. Cependant je vous attends sagement
comme d'habitude c'est alors que nous
pourrons librement parler, surtout ne
vous effrayez pas, tout s'arrange avec
le temps.

Vous savez et vous me l'avez déjà dit
qu'on n'a rien sans peine, et qu'avec
la volonté on arrive à tout. Il faut
être patient et calme pour savoir surmon-
ter toutes les difficultés.

Si vous saviez combien
je voudrais ne pas avoir fait ce maudit
voyage à Morteau qui est cause de tout,
papa et mon oncle ont parlé, celui-ci
lui a fait voir mon départ et de là
naissent mille ennuis !!!

Je sais que vous voulez
mon bonheur, j'ai confiance.

Je vous embrasse bien
affectueusement.

Vendredi 13 juin.

Mimi

Non datée

«Depuis dimanche il n'a pas été question de vous avec papa, aucune allusion à notre sujet, je me montre indifférente..... Autrement il est agréable au possible, à une très bonne humeur, mais ses idées à notre sujet sont encore énigmatiques...il réfléchit sans doute...»

Georges,
Est-ce l'orage qui en est cause, je suis aujourd'hui dans un état d'incommodité fortible. Je voyage, mais, rien comme quelqu'un qui ne se trouve bien nulle part. Il est vrai qu'après l'affaiblissement que je viens d'avoir cela s'explique et vous Georges vos élèves devaient être résumants par cette chaleur et je suis persuadée que le professeur n'était pas d'une humeur bien charmante !!
Votre longue lettre m'a fait beaucoup de bien, vous savez que de toute la journée l'heure où je vous lis est la meilleure, j'oublie tout le qui m'enfonce pour être avec vous, mais hélas après cette mauvaise lecture que de tristesse.

Depuis dimanche il n'a pas été question de vous avec papa, aucune allusion à notre sujet, je me montre indifférente à tout et cela est, j'en suis certaine, le meilleur moyen d'arriver. Le matin il m'a fait porter du lait chaud pour ma gorge et mon cou. Il s'est inquiété de mes yeux très curieux à dire qu'il était mécontent que je sois et à presque grondé en apprenant que je n'allais pas à mes leçons. Je me suis contentée de répondre que si l'on dit et ne revient pas sur ce que j'ai fait et ai conservé un calme qui me revient moi-même !!!
Autrement il est agréable au possible à une très bonne humeur, mais ses idées à notre sujet sont encore énigmatiques je suis convaincue que le calme et le temps sont les plus sûrs remèdes, il réfléchit sans doute.

«et pèse le pour et le contre ! Mon cher oncle n'est pas encore venu, je l'attends... »

2 et pèse le pour et le contre !
Mon cher oncle n'est pas encore venu, je
l'attends. Les bras ouverts, comme vous pen-
sez. j'ai aperçu tout d'un coup le beau
lieutenant Clavier qui accompagnait une
dame peut-être la femme ? ou si
je ne sais pas si suis méchante allez vous
dire. mais vous savez bien quel je
n'admets pas ces choses là et je persiste
à dire que j'ai raison.
Hier soir pendant que
se préparait l'orage, que le ciel tout entier
semblait en furie, j'étais assise sur ce
banc que j'aime parce qu'il vous connaît
et je pensais longuement à vous quand
toute la famille est venue ainsi que le
commandant notre voisin, qui se montre
d'une gentillesse renversante, comme c'est
mal de juger les gens sans les connaître !

il a parlé de sa femme de son pays de
son séjour ici où il se trouve mieux qu'à
Monsieur - en Monsieur rangez qu'il est.
il est resté à 10 heures sachant dans
ses pinces
Monsieur. fait des conquêtes
il a trouvé encore mieux que l'autre
soir, qui l'aurait dit avec son air ingé-
nu ! ... Enfin bref vous allez dire que
je suis trop curieuse et m'occupe de ce
qui ne me regarde pas, c'est vrai, mais
il faut bien que je vous donne des insci-
quements puisque je crois être votre sœur,
agace. dans la région entendons nous !
Je pique ce soir Georges vous n'a-
vez pas peur cependant, pour me rache-
fer je vous embrasse longuement, plus
longuement encore que d'habitude.
Monsieur -
Mimi

« Hier soir pendant que se préparait l'orage, que le ciel tout entier semblait en furie, j'étais assise sur ce banc que j'aime parce qu'il vous connaît et je pensais longuement à vous quand toute la famille est venue ainsi que le commandant notre voisin, qui se montre d'une gentillesse renversante.. »

« Georges, Comme il faisait bon hier soir sur ce banc tout près de vous, à la clarté de la lune !!!
Je n'aurai pas ce doux plaisir ce soir....

Le cher Mr Orsel est à Vaufrey en compagnie de Mr le Curé, ils sont partis ce matin en voiture. Qu'en pensez-vous, décidément s'il n'y arrive pas ce ne sera pas de sa faute !!!

Je vous vois à présent dans votre fort très occupé à vos élèves..... Lundi »

Georges,

Comme il faisait bon hier soir sur le banc tout près de vous, à la clarté de la lune !!!
Je n'aurai pas ce doux plaisir ce soir. aujourd'hui j'erre comme une âme en peine, sans trouver une place où je sois bien, tout m'est indifférent et d'une tristesse impossible à décrire..... que me manque-t-il ? Vous qui mettez tant de soleil dans mon cœur, vous qui remplissez ma vie, vous, enfin, que j'aime avec tout mon cœur !
Il fait un temps très triste aujourd'hui, par intermittence, de

la pluie et du soleil ce qui n'a pas empêché maman et papa d'aller à la pêche.
Le cher Mr Orsel est à Vaufrey en compagnie de Mr le Curé ils sont partis ce matin en voiture. qu'en pensez-vous décidément s'il n'y arrive pas ce ne sera pas de sa faute !!! cela m'amuse beaucoup....
Je vous vois à présent dans votre fort très occupé à vos élèves, d'une humeur plus ou moins charmante, il est si bon. vous allez descendre à Montbéliard, je voudrais pouvoir vous y accompagner, mais hélas, quel souhait impossible !
Demain j'aurai votre lettre, je vis dans cet espoir en attendant, samedis qui me paraît loin, bien loin !
Je vous embrasse fort, bien fort.
Lundi -
Mimi

Le 22 juin rien n'est joué.

« Quel dimanche..

Il est six heures et on n'a pas encore parlé de vous en ma présence hier soir maman et papa sont allés chez ma tante, je n'ai pas voulu les suivre, on a beaucoup parlé de vous, tous se sont acharnés sur papa qui a du mal à céder....on lui a dit « et s'ils sont heureux dans un an que diras-tu ? » je serai bien content, a-t-il dit mais je n'y crois pas » N'est-ce pas terrible d'entendre ça... »

Mon bien cher Georges,
Quel dimanche mon
Dieu quel dimanche !! jamais je
n'en ai passé un si triste... et tous
cela me le demande pas c'est sûr
et possible de se dire il pourrait être
là et je serais pleinement heureux
si !!!..... Il est six heures et on
n'a pas encore parlé de vous en ma
présence hier soir maman et papa
sont allés chez ma tante, je n'ai
pas voulu les suivre, on a beaucoup
parlé de vous, tous se sont acharnés
sur papa qui a du mal à céder.....
on lui a dit « et s'ils sont heureux dans

un an que diras-tu ? » a-t-il dit mais je n'y crois
pas, n'est-ce pas terrible d'entendre ça
il faudrait au moins qu'il voie avant de
juger. Il est six heures et on n'a pas encore
parlé de vous en ma présence hier soir
maman et papa sont allés chez ma tante,
je n'ai pas voulu les suivre, on a beaucoup
parlé de vous, tous se sont acharnés sur
papa qui a du mal à céder....on lui a dit
« et s'ils sont heureux dans un an que
diras-tu ? » je serai bien content, a-t-il
dit mais je n'y crois pas » N'est-ce pas
terrible d'entendre ça... »

« Quand je pense qu'un seul mot suffirait à me redonner cette joie, ce bonheur de vivre qui ont disparus de mon être... »

ment il n'a pas insisté et avant que
je vienne vous écrire il y a 5 minutes!
il vous a retif sa proposition j'ai dit
« allez, je garde la maison » et lui a
je suis venue vers vous vers vous qui
sais que je trouve tout beau, tout
bien, tout plein de soleil...
Dimanche je pense m'apportera cette
joie immense et la meilleure de toute
de vous avoir vers moi.

Quand je pense qu'un
seul mot suffirait à me redonner cette
joie, ce bonheur de vivre, qui ont
disparus de mon être, pourquoi ne
pas le dire ce mot, pourquoi attendre
plus longtemps... n'avez vous
pas assez souffert ainsi Dieu assez
pitié !!! Saites que dimanche nous

apporte ce bonheur !!! Il me semble qu'il y a
un siècle que je ne vous ai pas vu
et suis revenue en pensant qu'il y a
sept jours il faut dire qu'ils nous
ont apporté tant de peine ces jours
où ils paraissent vraiment longs.
Georges ne sois plus ennuyé, remettez
vous je serai si bien de vous savoir
mieux car vos lettres me disent tant
de souffrance... Vous allez coura-
gement reprendre votre cours, de mon
côté je vais travailler pour, notre bon-
heur et dimanche nous récompensera.

Au revoir Georges aimé je
vous embrasse de toutes mes forces et
vous aime avec tout mon cœur

Yvini

- 22 juin -

Mardi 24 juin 14 Heures

Ma bien aimée petite amie

L'allégresse est dans tous les cœurs
et les cloches joyeusement, célèbrent, à
l'honneur de la Paix la délivrance du
Monde..... le feu est en ligne
et la gaieté se donne libre cours.
Nous les nous paraissons la France
toute entière se promène, voulant
par une fte Nationale, célébrer le
grand jour où l'allemand s'incline
à tout jamais. Et, tout au fond
de mon cœur de soldat, tandis que
résonne le canon d'allégresse, ma
femme se reporte vers tous ceux qui
tomberont au cours de la milie
et dont les corps sanglants, en-
dormis pour toujours, nous de-
mandent de savoir profits de
leur exemple et de magnifier leur

mort. Ma femme, toute seule
s'incline vers leurs noms. Elle
leur dit une reconnaissance et un
serment de rester pour toujours dans
les bras de leur grande chemise !
La France vive si vous voulez qu'elle
vive, si vous voulez comprendre que
le Paris est beau, que le Présent
est juste et que l'avenir est grand.
Elle vive si vous aimez la vie,
si, loin des toutes intentions nous
vous élevons au dessus de la milie
pour être meilleurs !

Voilà de bien gros sentiments
en ces heures de bien ! Mais c'est
précisément en ces heures là qu'il
faut davantage penser et demeurer
convaincus de la beauté de votre
effort et de votre victoire. Ma chère
je ne veux plus que jamais content,
et en venant à l'idée de ce que
comme je vous demande de partager
mon émotion. La femme, en me demandant

vous feriez une résurrection la meilleure
des résurrections et la plus douce des
joies : elle de vous connaître et
de savoir vous aimer. Qu'en ce
moment d'un si grand bonheur votre
fièvre soit au moins ce que j'aurais
offert et que Dieu lui permette
d'embraser l'organe le plus précieux
celui qui est le vôtre. Rien au
monde ne sera plus beau et
louable que votre vie et
votre amour est de ceux
qui ne fléchissent jamais !

Merci de votre lettre qui
me donne tant de bonheur.
Ma amie j'aurais espéré que votre
père eût dit ! Je me suis demandé
si j'en devais lui écrire. Je ne dis
rien... ? En tous cas j'en ai raconté
car mon inquiétude est grande
de savoir tout arrangé et de
vous voir enfin !

Mon amie, sachez, en vous
réunissant va me permettre de
dire à votre père une fois de
plus, tout l'amour dont mon
cœur est plein. Pour, j'aurais dit
merci du point de vue de mon cœur, et
de me l'aimer, merci de m'aimer.
Je me attache j'espère à la Paix
vraie sur la Terre pour j'aurais
m'accorde votre merci ! Il ne s'en
agit pas ! L'avenir en est
 sûr et mon père en est le
garant !

au revoir ! Plus mille
choses à chacun ! Je m'imagine
vous avoir pris de moi, et
longuement j'aurais mes amours
de toute mon âme, vous disant
en cette belle journée mon amour
ardent et éternel :

À vous pour toujours
Eugénie

« J'ai une grande joie de vous sentir ainsi vraiment heureux.....papa ne m'a pas dit oui directement à moi, même pas à maman, mais enfin il a dit qu'il nous laisserait faire, qu'il ne dirait plus rien. Je m'attends à quelques points noirs, c'est fatal, c'est tellement pénible pour lui... »

Mon bien cher Georges,

J'ai une grande joie de vous sentir ainsi vraiment heureux comme vous me le dites si bien. Mais avec vous bien lu ma lettre, papa ne m'a pas dit oui directement à moi même pas à maman mais enfin il a dit qu'il nous laisserait faire et ne dirait plus rien, c'est donc beaucoup, c'est tout. Mais vous connaissez papa, je m'attends certainement encore à quelques points noirs, c'est fatal, c'est tellement pénible pour lui qu'il ne se rend pas bien compte. Ce n'est que par la suite qu'il se montrera content. Enfin le plus grand pas est fait et vous savez le plus vous le répé-

J'ai femme et femme ferme & m'efforce à présent d'avoir été aussi forte, je ne me croyais pas capable de tant résister. Vous savez que j'ai confiance en vous et qu'il me semble qu'avec vous je passerai une vie entière de bonheur. Oh! une dame me confiait sa vie bien malheureuse vie qui a été pour elle un calvaire que j'ignorais - car elle était trompée, j'ai admiré cette femme qui malgré tout a supporté ces chagrins parce qu'elle avait des idées nobles et humanitaires, tout cela m'a beaucoup remué et d'ailleurs je vous en reparlerai. Elle était cependant une belle femme et son mari m'a dit elle ajoutait lui avait fait toutes les promesses possibles et imaginables, et affectait de l'aimer passionnément. Georges vous allez vous demander pourquoi

Je vous compte ces histoires... j'ai une
histoire de fait vous dire et je plains cette
victime qui a fait laisser parler son cœur!
② Autre chose vous allez à peine
y croire. Madame Rame est venue elle-même
me nous dire toujours à été charmante
et s'intéresse d'une façon renversante à
mon avenir, croyez que pour papa elle
nous sera d'une grande utilité. Je lui
ai parlé de vous, lui ai montré une
lettre qui lui a fait dire de vous "il me
paraît être un jeune homme très bien".
Enfin avec des larmes dans les yeux elle
m'a dit "tu sais mon petit, j'ai l'air
d'un enfant, je t'ai vu grandir, je te
connais, et crois que ce qui a rapport à toi
m'intéresse, plus que tu ne le crois".

« Hier une dame me contait sa vie bien malheureuse,car
elle était trompée,.....

Vous allez vous demander pourquoi je vous compte (sic) ces
histoires...

— suggérait-elle inconsciemment qu'elle, Ida, ne lui
demandera pas de comptes ! —

Je vous embrasse quand
même bien bien longuement -
Ida

« Je ne peux vous cacher le choc terrible... »

Ⓜ
Mon Geo bien cher,
Qui Georges je ne
peux vous cacher le choc terrible que
j'ai ressenti à la lecture de votre lettre
ce matin grand Dieu que le destin
est méchant. Georges je veux être forte
et y suis et si y suis vous m'entendez
s'il faut que vous partiez, partez
le cœur joyeux et plein d'espoir, dites
vous que là bas dans la maison qui
vous est chère quelqu'un vous aime de
toutes ses forces et que rien au monde
ne pourra l'en empêcher.
Ce que je voudrais c'est vous

tranquilliser au sujet de votre avenir, rien
se changera tout pour vous me croire, rien
j'en suis sûre, à présent je puis par-
ler ainsi. Si pour votre avenir militaire
cette mission vous avantage, si c'est
pour 3 mois Georges - c'est là que je
voudrais savoir si il faut faire le sacri-
fice, vous savez bien qu'elle sera ma
peine mais puisqu'il le faut, que faire
que dire ayons foi en l'avenir et soyons
courageux Vous allez être surpris de
la façon dont je vous parle, n'est-ce
pas mon devoir. Si je me montre
encourage que diriez vous si vous par-
tez et puis vous pourriez encore rester
j'ai malgré tout encore de l'espoir...

« Vous me demandez si vous pouvez parler d'avenir avec mes parents, oui il me semble qu'il vaut mieux, vous pouvez sans crainte, ils sont bien arrêtés et je crois sincèrement qu'il en est fini de tous ces ennuis. »

rouf plus... Let après mîti je suis allée
voir Tink non pour lui dire ma peine
mais pour changer mes idées, j'ai trou-
vé son fiancé qui est là pour 4 jours
vous pensez sa joie, je les envoie...
Je vous quitte Geo que
j'aime, je veux que ma lettre
parte à 5 heures, je vous donne du
courage et de l'espoir dans un long
baiser... Tous vous disent beaucoup
de gentilles choses.
Embrassez moi encore -
Mimi
Mardi

rouf plus... Let après mîti je suis allée
voir Tink non pour lui dire ma peine
mais pour changer mes idées, j'ai trou-
vé son fiancé qui est là pour 4 jours
vous pensez sa joie, je les envoie...
Je vous quitte Geo que
j'aime, je veux que ma lettre
parte à 5 heures, je vous donne du
courage et de l'espoir dans un long
baiser... Tous vous disent beaucoup
de gentilles choses.
Embrassez moi encore -
Mimi
Mardi